

LE JOUR, 1947
15 Juin 1947

UN PARLEMENT MONDIAL

La politique de M. Bevin prend une ampleur prophétique. M. Bevin vient de parler à un banquet de la presse étrangère d'un Parlement mondial. Si M. Bevin n'est pas le premier à désirer une représentation politique de caractère universel, il demeure qu'il fait avancer d'un pas la réalisation de ce qui fut si longtemps pour l'humanité un rêve.

Mais tant de rêves sont devenus des réalités heureuses ou moins heureuses depuis seulement une génération !

Le Parlement mondial, la terre le verra un jour. Un jour qui n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on le pense. Sans doute, d'ailleurs, après nous. Mais, ce premier Parlement du monde, comment le concevoir autrement que dans un univers qui ne serait plus coupé en deux ou en trois par des volontés contradictoires d'hégémonie et de puissance ?

Comment faire discuter ensemble, sans arriver finalement à un choc, les représentants du matérialisme communiste intégral et ceux de la conception classique du monde ?

Chacun se souvient de ce qui s'est passé aux grandes Conférences dites « de la paix ».

Il faudrait donc que les représentants de l'univers composent ou se décomposent. Exactement l'aventure d'aujourd'hui. Car c'est vraiment un conflit de nature irréductible qui commande en ce moment l'avenir des nations.

Il arrivera cependant que les hommes accepteront une direction unique, au moins pour certains intérêts de l'espèce humaine tout entière. Et peut-être même, lorsque se réuniront les Etats-Généraux de toute la terre, la vérité politique sera-t-elle devenue pour tous les peuples moins confuse, plus décisive.

Quoiqu'il advienne, il est agréable d'entendre annoncer, au milieu même de la tour de Babel, qu'un Parlement mondial est la grande affaire de l'avenir.

Ces jours là, quelques sièges au Parlement libanais paraîtront vraiment peu de chose pour le bien ou pour le salut de la communauté universelle.